

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 13 avril 1904.**

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ,

Vice-Président.

*Nécrologie.* — Le Président a le profond regret d'annoncer la mort de notre collègue le capitaine Marcel Vauloger de Beaupré, décédé le 31 mars, à l'hôpital militaire d'Hanoï (Tonkin).

Le capitaine de Vauloger faisait partie de notre Société depuis 1887; sa mort prématurée et inattendue cause la plus vive consternation à tous ses collègues, parmi lesquels il laisse de si nombreux amis.

— Le Président annonce également la mort de M. Maurice de Laplanche, notre collègue depuis 1874, ainsi que celle de M. E. Potron, entré au sein de notre Société en 1902.

Ces nouvelles sont accueillies par tous avec un sentiment de profond regret.

*Correspondance.* — M. Vernon L. Kellog remercie la Société de son admission.

*Exonération.* — M. L. Balestre s'est fait inscrire comme membre à vie.

*Changement d'adresse.* — M. Louis Boutan, chef de la Mission scientifique de l'Indo-Chine Française, Hanoï (Tonkin).

*Admission.* — M. L. Falcoz, membre de la Société Linnéenne de Lyon, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). *Coléoptères gallo-rhénaux.*

*Présentations.* — M. l'abbé Alphonse Déléage, ancien professeur d'Histoire naturelle, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et Ch. Lahaussais.

— M. Henri Schey, rédacteur à la Préfecture de la Seine, présenté  
Bull. Soc. ent. Fr., 1904. N° 7

par MM. Ph. Grouvelle et R. Peschet. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Bourgoïn et E. Dongé.

— M. J. de la Torre Bueno, présenté par MM. E.-L. Bouvier et G.-W. Kirkaldy. — Commissaires-rapporteurs : MM. Maurice Royer et G.-A. Poujade.

*Ouvrages offerts.* — M. G.-A. Baer donne lecture de la note suivante :

M. le Dr E.-L. Holmberg, l'éminent professeur de l'Université de Buenos-Ayres, a bien voulu me charger, par l'entremise de notre collègue, M. E. Autran, d'offrir à notre Société son récent mémoire sur des Hyménoptères argentins, intitulé : *Delectus hymenopterologicus argentinus Hymenopterorum argentinorum et quorundam exoticorum observationes synonymicas, addendas, novorumque generum specierumque descriptiones continens* <sup>(1)</sup>.

Dans ce travail considérable, M. Holmberg, bien connu par sa Fauna argentina et un grand nombre d'autres travaux zoologiques importants, a créé divers genres nouveaux et décrit 94 espèces nouvelles d'Hyménoptères de l'Argentine.

En juillet 1903, M. C. Schrottky a publié une Énumération des Hyménoptères connus de la République Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay <sup>(2)</sup>; ce catalogue signalait pour ces régions 603 espèces différentes. En ajoutant à ce total les 94 espèces décrites par M. Holmberg et les 39 espèces nouvelles figurant dans le consciencieux travail de M. J. Vachal : Voyage de M. G.-A. Baer au Tucuman, Argentine (*Hymenoptera Mellifera*) <sup>(3)</sup> et provenant presque exclusivement de mes chasses et de celles de M. Paul Girard au Tucuman, on arrive au chiffre respectable de 736 espèces d'Hyménoptères pour la République Argentine et les deux États limitrophes de la région orientale.

Par suite de la publication simultanée des mémoires de MM. Holmberg et Vachal, il est toutefois possible que le chiffre indiqué subisse quelque réduction, puisque certaines espèces peuvent avoir été décrites des deux côtés à la fois.

Pour expliquer l'extension donnée à son Catalogue des Hyménoptères de l'Argentine, M. Schrottky dit dans sa préface : « Nous avons compris dans notre énumération les Hyménoptères connus du Paraguay et de l'Uruguay, vu que pour l'Uruguay une partie des espèces qui s'y

(1) *Anales del Museo nacional de Buenos-Aires*, t. IX, 1903.

(2) *Anales de la Sociedad científica argentina*, t. LV, 1903.

(3) *Revue d'Entomologie*, Caen, janvier 1904.

rencontrent a déjà été trouvée sur le territoire argentin, et que très probablement le reste s'y trouvera tôt ou tard. Quant au Paraguay, qui est à peu près *terra incognita* au point de vue hyménoptérologique, nous pouvons en dire autant; sauf quelques *Apides* et *Formicides*, rien n'a été publié de cette région. »

J'ai reçu également de M. Autran, pour la bibliothèque de notre Société, 4 cartes de la République Argentine publiées à Buenos-Ayres par le ministère de l'Agriculture et indiquant pour diverses époques les migrations de *Langostas* (Sauterelles) en 1903, les dépôts de leurs œufs, les éclosions de Criquets, et les localités où il a été procédé à leur destruction.

Ces cartes intéressantes sont accompagnées de deux brochures intitulées : *Leyes de Extincion de la Langosta y Decreto reglamentario de Octubre 3 de 1903*, et *Instrucciones para la Destruccion de la Langosta*.

*Congrès des Sociétés savantes.* — MM. G.-A. Baer et A. Lamey, qui représentaient notre Société à ce Congrès, communiquent le rapport suivant :

Le Congrès des Sociétés savantes a eu lieu du 5 au 9 avril, à la Sorbonne, MM. G.-A. Baer et A. Lamey y ont assisté comme délégués de la Société entomologique de France.

Dans la section de Zoologie, présidée par M. Ed. Perrier, il n'a été présenté qu'une seule communication ayant rapport à l'Entomologie. Cette communication, faite par M<sup>lle</sup> Belèze (des Sociétés botanique et mycologique de France) sur « Le mimétisme chez les animaux et les végétaux de la région de Montfort-l'Amaury », renfermait quelques observations intéressantes sur les Insectes de la région indiquée, mais aucun fait qui ne fût déjà connu. Deux autres communications entomologiques, qui figuraient au programme, n'ont pu être entendues, les auteurs ne s'étant pas présentés.

---



## Communications.

Description de Cicindélides et Carabides nouveaux  
de Madagascar [COL.]

par L. FAIRMAIRE.

**Euryoda tenuicollis**, n. sp. — Long. : 8,5 mill. — Ressemble beaucoup à la *Cicindela rugicollis* Fairm., pour la forme et la coloration, mais le corselet est très différent, étroit, à peine atténué en avant, très finement striolé en travers, sans sillon médian, les élytres plus étroites, plus longues, plus convexes, finement et densément ruguleuses, ponctuées, d'un bronzé foncé comme la tête et le corselet, mélangé de nombreux points bleuâtres et cuivreux, extrêmement petits, sans bandes longitudinales un peu convexes, impressionnées à la base, ayant, au milieu des côtés, un assez petit point pâle et une petite ligne pâle submarginale avant l'extrémité; le dessous est bleu, les pattes sont également grêles, brunes avec la base des fémurs rousse; le labre est roux, fortement convexe au milieu, rétréci en avant et terminé par 4 dents aiguës, la médiane plus grande; les antennes sont grêles, brunâtres, un peu plus courtes.

Ambongo (H. Perrier).

**Euryoda virgulata**, n. sp. — Long. : 7 mill. — *Paulo elongata, sat convexa, postice vix sensim ampliata, caerulea, nitidula, elytris paulo minus et puncto humerali strigaeque brevi externa ante apicem albida, pedibus antennisque dilute rufis; capite subtilissime strigosulo, medio depresso, oculis magnis, valde convexis, labro lato, truncatulo, eburneo, basi piceo, mandibulis et palpis rufis, antennis gracilibus; prothorace oblongo, subcylindrico, elytris dimidio angustiore, basi angustato, antice vix sensim, vix perspicue coriaceo, basi transversim sat fortiter impresso, antice multo angustius; elytris basi paulum obliquis, subtilissime punctulatis, basi paulo fortius; subtus dilutior, nitidior, pedibus gracilibus, sat elongatis.*

Rochers calcaires boisés de Namoroka, Ambongo (H. Perrier).

Ressemble à *E. janthina* Fairm., mais plus petite, d'un bleu moins intense, plus assombri, notamment sur les élytres qui sont plus ponctuées et ont en outre une tache subapicale; elles paraissent un peu plus courtes, moins arrondies à l'extrémité dont le bord externe est légèrement déprimé.

**Euryoda laetecyanea**, n. sp. — Long. : 6 mill. (capite excl.) — Ressemble à l'*E. virgulata* pour la forme, en diffère par la coloration d'un bleu vif, sans taches; le corselet plus convexe, un peu plus arrondi sur les côtés, plus fortement impressionné en travers à la base, les élytres sont plus convexes, nullement élargies à l'extrémité, plus fortement ponctuées, surtout à la base, avec un petit renflement presque lisse avant l'extrémité; le dessous est également bleu, les pattes sont roussâtres avec les genoux, les tibias et les tarses un peu enfumés.

Rochers calcaires de Namoroka, Ambongo (H. Perrier); un seul individu sans tête, mais suffisamment distinct de ses congénères.

**Orthogonius apicalis**, n. sp. — Long. : 10 mill. — *Nigro-fuscus, modice nitidus, elytris apice fascia fulva signatis, subtus opaculus, pedibus obscure rufescentibus, anticis piceolis, antennis palpisque obscure rufescentibus; capite antice punctulato, inter oculos leviter biimpresso, medio convexo; prothorace laevi, longitudine duplo latiore, lateribus leviter arcuato et anguste marginato, antice cum angulis rotundato, angulis posticis obtusis, dorso medio sulcato, basi utrinque transversim impresso; elytris fere ovalibus, medio paulo dilatatis, striatis, intervallis modice convexis, fere laevibus, externis angustioribus et magis convexis, stria 3<sup>a</sup> post basin puncto impressa, apice oblique truncato, leviter sinuato, extus late rotundato, ad angulum internum brevissime dentato.*

Diego-Suarez (ma collection).

C'est le premier *Orthogonius* signalé à Madagascar; il est remarquable par l'extrémité des élytres obliquement tronquées-sinuées avec une petite dent et une fascie subapicale formée de taches oblongues accolées.

**Colpodes validus**, n. sp. — Long. : 10 mill. — *Elongato-oblongus, fortiter convexus, niger, nitidus; capite summo fere laevi, antice punctulato, inter oculos biimpresso, his globosis, mandibulis validis, productis, apice fortiter arcuatis, paulo rostriformibus, antennis gracilibus, fuscis, prothoracis basin superantibus, hoc transverso, elytris angustiore, antice paulum angustato, lateribus sat rotundatis, anguste marginatis, angulis anticis nullis, posticis sat rotundatis, dorso laevi, basi fortiter transversa et utrinque foveolata; elytris ovato-oblongis, ad humeros late rotundatis, apice obtusis, ante apicem sinuatis, dorso sat subtiliter striatis, striis laevibus, intervallis vix convexiusculis, 5<sup>o</sup> basi paulo latiore; pedibus parum gracilibus, tarsis anticis articulis 2 primis majoribus, 1<sup>o</sup> inflato, 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> minoribus et bilobatis.*



Diego-Suarez (ma collection).

Remarquable par sa taille, son corps robuste, convexe, ses yeux saillants, son corselet large et ses tarses antérieurs dont le 1<sup>er</sup> article est renflé.

---

**Description d'un *Aphodius* nouveau de France [COL.].**

par V. MAYET.

Après des travaux de maîtres sur les Coprophages de France (1), la rencontre d'un *Aphodius* nouveau dans notre pays étonnera plus d'un et reportera la pensée à 1871, à la description de l'*A. cervorum* Fairm., espèce inconnue la veille par suite de son habitat spécial, aujourd'hui dans la plupart des collections.

Notre petit Coprophage vit aux environs de Nîmes, non dans les déjections du noble animal inconnu dans le Gard, mais plus modestement dans celles du Lapin sauvage.

Il fréquente les collines calcaires sèches, boisées de maigres taillis de Chênes verts, connues sous le nom de *garigues* (2). Pour peu que la chasse soit gardée, le lapin y pullule et les lieux d'élection où, la nuit, il vient en famille déposer la provende de notre *Aphodius* s'y rencontrent à chaque pas.

Ce sont des surfaces arrondies, de quelques décimètres de diamètre, occupant des espaces dépourvus de végétation et que tout chasseur connaît bien. Pour que notre insecte vienne s'y établir, il faut que l'amas soit un peu ancien, la couche épaisse de deux à trois centimètres, recouvrant de la terre meuble provenant généralement des fouilles du Rongeur.

C'est dans le crottin maintenu humide par les pluies que, pendant

(1) Mulsant, Lamellicornes, 2<sup>e</sup> éd., 1871; d'Orbigny, Synopsis des *Aphodiens* d'Europe et du bassin de la Méditerranée in *l'Abeille* [1896], t. XXVIII.

(2) Vainement, jusqu'à présent, avons-nous recherché l'insecte dans l'Hérault. Des conditions géologiques autres que celle du Gard sont, croyons-nous, la cause de notre insuccès. Les garigues des environs de Nîmes sont situées en terrain crétacé (néocomien) au sol à la fois friable, avide d'eau et l'emmagasinant bien. Les garigues de l'Hérault sont, en majeure partie, constituées par du jurassique (oxfordien) au calcaire lithographique compact, sur lequel l'eau ruisselle et dont le sol fissuré est sec le lendemain de la pluie. L'Entomologie touche ici à la Géologie.

tout l'hiver, se trouvent l'imago et, à partir de décembre, la larve. Celle-ci, fort agile, vit souvent en dehors de la couche nutritive qu'elle ne gagne que pour manger. Elle est alors enterrée en dessous, jusqu'à trois ou quatre centimètres de profondeur, ou même cachée à plusieurs centimètres à côté, sous de petites pierres. Nous l'avons vue circuler si sûrement, si rapidement, que nous nous sommes un instant demandé si elle n'était pas oculée, mais le microscope ne nous a révélé aucune trace d'ocelles.

On a parfois trouvé l'*A. cervorum* sous d'autres déjections que celles du Cerf. Dans les garigues de Nîmes, les tas de crottins de Mouton, tout voisins de ceux du Lapin, donnant des espèces vulgaires, n'ont, jusqu'à présent, fourni aucun exemplaire de notre espèce.

Y a-t-il deux générations dans l'année? Nous ne le pensons pas. Comment admettre que, pendant les chaleurs de l'été languedocien, le sol étant desséché jusqu'au roc sous-jacent, les larves puissent évoluer? Selon toute apparence, celles que l'on trouve en nombre en mars et avril seront en nymphes en mai ou juin, et en imagos en juillet; elles ne sortiront de leurs loges souterraines qu'après les pluies d'automne. Apparition hivernale et habitat tout spécial, telles sont les deux causes qui ont permis à l'insecte d'échapper jusqu'à présent aux recherches.

La découverte est due à un jeune entomologiste plein d'avenir, M. Delfieu (de Nîmes), auquel la Science doit déjà la *Bathyscia nemausica* Chobaut. Guidé par lui, nous avons eu le plaisir d'observer dans son milieu et de capturer en nombre l'insecte dont voici la description :

**Aphodius (Esymus) cuniculorum**, nov. sp. — Long. : 3-4 mill. — *Niger, nitidus, oblongus, sat convexus; capite omnino nigro, antice dense punctulato, nonnunquam fere rugoso; prothorace leviter punctulato, lateribus levissime rufis; scutello triangulari, fere levi: elytris testaceis, media parte humerisque, nonnunquam fere omnino, infuscatiss, sutura nigra; pedibus nigris vel piceis; abdomine omnino nigro.*

*Corps* convexe, assez allongé, noir brillant. *Tête* entièrement noire, sauf le fin rebord du chaperon d'un roux vineux foncé, en demi-hexagone sensiblement échancré en avant, finement ponctuée sur le *vertex* et le *front*, plus fortement sur l'*épistome* qui est parfois rugueusement ridé ou chagriné et porte un tubercule tout près de la *suture frontale*, celle-ci presque toujours mutique; *antennes* et *palpes* noirs. *Prothorax* noir sauf le fin rebord antérieur qui est fauve et deux taches rousses



assez confuses sur les côtés, l'une punctiforme, l'autre formant bordure étroite, légèrement, mais nettement rebordé, surtout en arrière, très finement punctué, garni latéralement de poils courts. *Écusson* en triangle un peu allongé, à côtés faiblement curvilignes, presque lisse, quelques points seulement vers la base. *Élytres* de deux fois et demi la longueur du prothorax, assez convexes, les 9 stries nettement punctuées avec des intervalles plans, obsolètement pointillés, d'un flave testacé, d'habitude rembrunis aux épaules et dans leur milieu par une grande tache diffuse, l'intervalle juxta-sutural entièrement noir; la teinte brune envahit parfois tout l'élytre, sauf le 2<sup>e</sup> intervalle qui se détache toujours en clair entre la teinte générale sombre et le juxta-sutural noir. Cette teinte brune est en partie donnée par les ailes aux nervures foncées, vues par transparence. L'élytre détaché du corps est toujours moins sombre, un peu rembruni toutefois dans son milieu et bordé de brun sur tout son pourtour. *Dessous du corps* entièrement noir, y compris tous les segments abdominaux; *triangle mésosternal* finement granuleux avec la lame réduite à un tubercule allongé; *plaque métasternale* en forme de losange, sillonnée au milieu chez la ♀, creusée en cupule allongée chez le ♂, cupule dont les bords seuls sont densément garnis de poils fauves; *pieds* noirs, garnis en dessous de poils fauves chez le ♂, de couleur de poix et glabres chez la ♀; les poils chez les ♂ garnissent non seulement les bords de la cupule métasternale et les pieds, mais aussi l'abdomen; le premier article des tarses postérieurs qui égale et même dépasse chez la ♀ la longueur des deux suivants réunis, atteint chez le ♂ celle des trois suivants.

Dans quel groupe doit-on placer notre *Aphodius*? Tout d'abord nous avons songé aux *Melinopterus* (section des *consputus*, *serotinus*, etc.) dont le rapprochent l'aspect général et la robe, mais d'où l'éloignent la tête entièrement noire, la suture frontale mutique, les jambes postérieures terminées par des soies d'inégale longueur, caractères des *Esymus* de Mulsant. C'est donc dans ces derniers que nous rangeons notre insecte; mais les deux groupes sont voisins et, avec quelque raison, fusionnés dans le Catalogue Reitter.

Nous avons affaire à une forme de transition dont le caractère le plus saillant est dans la plaque métasternale. La cupule allongée, creusée dans le milieu de cette plaque, est, non pas entièrement garnie de poils courts, comme chez *Melinopterus pubescens*, mais simplement bordée de poils blonds, comme chez *Volinus inquinatus*, beaucoup plus longs seulement et assez touffus pour que cette partie de la région ventrale se distingue de suite nettement à l'œil nu.

---



Description d'une nouvelle espèce de *Tephroclystia* [LÉP.]

par P. CHRÉTIEN.

**Tephroclystia tomillata**, n. sp. — Envergure : 16-18 mill. — Ailes supérieures d'un cendré très légèrement bleuâtre, avec l'espace basilaire occupé par trois lignes brunes très peu marquées, sauf à la côte, sur la nervure médiane et au bord interne; tache cellulaire grande, elliptique et noire, surmontée d'un long trait jaunâtre sur la sous-costale depuis la ligne qui figure l'extra-basilaire jusqu'à celle qui représente la coudée, accompagnée en outre et suivie de trois ou quatre lignes brunes, transverses, mieux écrites que celles de l'espace basilaire; bande subterminale large, brun noirâtre, partagée par une fine ligne transverse, dentée, blanchâtre, entrecoupée sur les nervures par des stries d'un ocracé roussâtre, fines sur les nervures supérieures 5-8, larges et se touchant presque sur les nervures 2-4; ligne terminale très fine, noire, entrecoupée par les nervures; franges grises, divisées par une ligne claire et entrecoupées de brun foncé.

Ailes inférieures de la couleur des supérieures, avec la tache cellulaire plus petite, mais très distincte, quelques lignes d'écailles brunes distinctes seulement vers le bord interne, sauf la médiane qui est bien marquée et punctiforme; bande subterminale brune, divisée également par une ligne blanchâtre et peu distincte et entrecoupée sur les nervures par des stries d'un ocracé roussâtre, larges; ligne terminale et franges comme aux ailes supérieures.

Dessous des supérieures gris brunâtre, surtout à la côte, près de la base; lignes extrasasilaires non indiquées; point cellulaire noir et lignes médianes mieux écrites surtout dans leur partie supérieure; bande subterminale brun foncé, divisée par une ligne claire et sans stries rousses; bord interne gris clair. Dessous des inférieures gris clair avec les taches cellulaires, ligne médiane et bande subterminale brun foncé bien nettes.

Tête et thorax gris cendré, palpes brun foncé, antennes gris jaunâtre, à peine annelées de brun; abdomen gris cendré sur le dessus avec des bandes rousses plus ou moins larges au bord postérieur des segments, des taches noires sur les côtés et le dessous gris clair.

*T. tomillata* vole fin juillet et août, parmi les *Thymus mastichina* Linn., *Helic hrysium angustifolium* D. C., *Lavandula staechas* Linn., *Santolina rosmarinifolia*, etc., à San Ildelfonso (Segovia). Ses premiers états sont inconnus.

La nouvelle espèce est voisine de *T. liguriata* Mill. et *T. limbata* Stgr. Elle se distingue de la première, par ses ailes plus étroites, les supérieures plus aiguës; ses lignes mieux écrites, ses taches cellulaires plus elliptiques, arrondies, et, surtout, par sa large bande subterminale. De plus, son époque d'apparition est plus tardive que celle de *T. liguriata*, qui vole en mai et juin.

Elle diffère de la *T. limbata* par sa teinte générale cendrée, légèrement bleuâtre, par sa bande subterminale striée ou maculée d'ocracé roussâtre et par le dessous des ailes de couleur plus sombre et dont les lignes sont mieux marquées. *T. tomillata* est aussi plus tardive d'un mois que *T. limbata*.

### Liste de Moustiques de Cuba [DIPT.]

par J.-H. PAZOS.

*Culex pipiens* L. — Habana, S<sup>t</sup> Antonio de los Baños, Camagüey, Santiago.

*C. nigrutilus* Yetterstedt. — Habana.

*C. confirmatus* Arribalzaga. — Habana.

*C. taeniorhynchus* Wiedemann. — Habana.

*C. sollicitans* Walker. — Habana.

*C. jamaicensis* Theobald. — S<sup>t</sup> Antonio de los Baños.

*C. perturbans* Walker. — S<sup>t</sup> Antonio de los Baños.

*C. nanus* Coquillett. — Habana.

*C. humilis* Theob. — Habana, S<sup>t</sup> Antonio de los Baños.

*C. scolasticus* Theob. — Habana, S<sup>t</sup> Antonio de los Baños.

*C. consobrinus* Desvoidy. — Habana.

*Anopheles argyritarsis albipes* Theob. — Habana, S<sup>t</sup> Antonio de los Baños, Daiquiri.

*A. crucians* Wiedemann. — S<sup>t</sup> Antonio de los Baños.

*Cyclolepteron Grabhamii* Theobald. — Habana, Daiquiri.

*Psorophora Howardii* Coquillett. — Habana, Santiago, S<sup>t</sup> Ant. de los Baños.

*Uranotaenia Löwii* Theob. — Habana.



- Mansonia titillans* Walker. — St Antonio de los Baños.  
*Wyeomyia Smithii*. — Daiquiri.  
*Deinocerites cancer* Theob. — Mariel.  
*Stegomyia fasciata* Theob. — Habana, St Antonio de los Baños, etc., etc.
- 

### Bulletin bibliographique.

- BRUCH (C.) : Le Nid de l'*Eumenes canaliculata* (Ol.) Sauss. (Guêpe solitaire) et observations sur deux de ses parasites; (*Rev. Mus. La Plata*), 1904, 6 p., 4 pl., 2 exempl., \*.
- GOELDI (E.-A.) : Os Mosquitos dos Pará, II; (*Bol. Mus. Goeldi*), 1904, 69 p., \*.
- GALLARDO (A.) : Interpretación dinamica de la división celular; (*Univ. nac. B.-Aires*), 1902, 401 p., \*.
- GODMAN (F.-D.) et O. SALVIN : Descriptions of new Species of Rhopalocera from Central and South America; (*Proc. zool. Soc. Lond.*), 1879, 7 p., 4 pl. col., \*.
- ID : Catalogue of Lepidoptera collected by Mr. S. N. Walter in the Island of Billiton. Rhopalocera; (*loc. cit.*), 1878, 7 p., \*.
- ID : Descriptions of new Species of Central-American Butterflies of the Family Erycinae; (*loc. cit.*), 1878, 41 p., \*.
- ID : Descriptions of New Species of Central and South American Rhopalocera; (*loc. cit.*), 1897, 8 p., \*.
- ID : On the Butterflies of St Vincent, Grenada and the adjoining Islands of the West Indies, (*loc. cit.*), 1896, 8 p. \*.
- ID : Description of twelve new Species and a new Genus of Rhopalocera from Central America; (*loc. cit.*), 1877, 4 p., \*.
- ID : On some hitherto unrecorded Diurnal Lepidoptera, from Duke of York Island and New Ireland, with Descriptions of some apparently new Species; (*loc. cit.*), 1879, 4 p., \*.
- ID : Descriptions of some apparently new Species of Butterflies from New Ireland and New Britain, sent by the Rev. G. Brown; (*loc. cit.*), 1878, 3 p., \*.
- ID : List of the Butterflies collected in Eastern new Guinea and some

- neighbouring Islands by Dr. Comrie during the Voyage of H. M. S. « *Basihsk* »; (*loc. cit.*), 1878, 6 p., 1 pl. col., \*.
- GODMAN (F.-D.) et O. SALVIN : On a Collection of Lepidoptera made by the Rev. G. Brown on Duke of York Island and its Neighbourhood; (*loc. cit.*), 1877, 13 p., 2 pl. col., \*.
- ID : Descriptions of nineteen new species of Diurnal Lepidoptera from Central America; (*loc. cit.*), 1878, 8 p., \*.
- ID : On a new Species of *Agrias* from the Valley of Amazons; (*loc. cit.*), 1882, 2 p., 1 pl. col., \*.
- ID : On some Rhopalocera from New Ireland; (*loc. cit.*), 1882, 2 p., \*.
- ID : A List of the Rhopalocera collected by Mr. G.-F. Angas in the Island of Dominica; (*loc. cit.*), 1884, 8 p., 1 pl. col., \*.
- ID : Descriptions of some supposed New Species of Butterflies from New Guinea; (*loc. cit.*), 1880, 6 p., 1 pl. col., \*.
- ID : Note on the variation of certain Species of *Agrias*; (*loc. cit.*), 1883, 6 p., \*.
- ID : Descriptions of New Species of American Rhopalocera; (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 8 p., \*.
- IHERING (R. VON) : Biologische Beobachtungen an brasilianischen *Bombus*-Nestern; (*Allgem. Zeits. Entom.*), 1903, 7 p., fig. \*.
- ID : Zur Frage nach dem Ursprung der Staatenbildung beiden sozialen Hymenopteren; (*Zool. Anz.*), 1903, 6 p., \*.
- 
- Académie des Sciences (C. R. hebdom. des séances)*, 1904, I, 12-14. — P. VIGIER : Sur la présence d'un appareil d'accommodation dans les yeux composés de certains Insectes. — A. VIRÉ : La faune souterraine du Puits de Padirac.
- Annals and Magazine of Natural History (The)*, avril 1904. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Lepidoptera Heterocera from Tropical South America. — W.-L. DISTANT : Rhynchotal Notes; XXII. — Heteroptera from North Queensland. — P. CAMERON : On some new Species of Hymenoptera from Northern India. — W.-L. DISTANT : An undescribed Genus of Coreidae from Borneo. — CORA B. SANDERS : On the Lepidoptera Rhopalocera collected by W. J. Burchell in Brazil, 1825-1830, (1 pl. n.).

M. M.

---

*Le Secrétaire-gérant* : P. CHABANAUD.